

# LITURGIE DU ROYAUME

DIMANCHE 3 AVRIL 2016

## La Miséricorde de Dieu

### NOTES ET COMPLÉMENTS D'INFORMATION

---

Pour le Dimanche de la Miséricorde, il s'imposait de retenir soit un texte de Jean-Paul II (qui est l'auteur de l'encyclique *Dives in misericordia* mais aussi le fondateur de cette Fête en l'an 2000), soit – et de préférence – un texte de Sœur Faustine Kowalska elle-même à qui le Seigneur a révélé les trésors de sa Miséricorde et de qui Jean-Paul II s'est inspiré.

Parmi tous les extraits qu'il était possible de retenir du « *Petit journal* » écrit par Sœur Faustine, le plus opportun semblait être celui où Il déclare expressément qu'Il « *désire* » cette Fête de la Miséricorde et veut qu'elle soit placée « *le premier dimanche après Pâques* ». Il y précise également, au même endroit, tout l'énorme bien que les fidèles peuvent en retirer.

Cette parole du Seigneur, reconnue par Jean-Paul II qui s'y est référé, mérite assurément d'être citée lors de la Fête de la Miséricorde (**lecture 1**) et elle conduit au choix de deux autres lectures portant elles aussi sur le thème de la Miséricorde de Dieu.

Ainsi, dans l'évangile de saint Luc, il y a de nombreux passages en rapport avec la Miséricorde divine ou illustrant celle-ci par des paraboles, mais l'extrait qui semble le plus explicite et le plus beau n'est autre que celui où Marie chante le Magnificat : « *Il s'est penché sur son humble servante... Le Puissant fit pour moi des merveilles... Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent... Il élève les humbles, Il comble de biens les affamés... Il se souvient de son amour...* ». C'est donc le Magnificat qui constitue la **lecture 2**.

Pour la **lecture 3**, tirée des œuvres de la Dame, il y avait également de nombreuses possibilités, mais il paraissait important que le mot *Miséricorde* soit présent dans l'extrait retenu, de manière à ce que le lien soit tout à fait évident. Finalement, un passage de sa lettre de Pâques 1991 (*Appendice V*, p. 79) semblait tout indiqué, d'autant plus qu'on peut y lire, sous la plume de Marie-Paule, que, si nous voyons poindre aujourd'hui « *les lueurs éclatantes de la Miséricorde divine* », c'est « *grâce à Marie* » et à la promesse qu'Elle nous a faite à Fatima (ainsi que, pour nous, grâce à sa présence sur la Terre en la personne de Marie-Paule).

Lors de la sélection des textes, il avait été jugé bon de terminer celui de Marie-Paule par la phrase « *Que la Mère de tous les peuples... soit notre consolation, notre réconfort et notre joie!* », mais, lors de leur aménagement final, il faut toujours vérifier les références... Quelle surprise alors de voir que Marie-Paule poursuivait son texte en citant Elle-même le Magnificat : « *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur!* » Ainsi, la boucle était bouclée et les trois textes se complétaient harmonieusement...